

# PELLÉAS ET MÉLISANDE, LE CHANT DES AVEUGLES

DE PHILIPPE BÉZIAT

## FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h48

Réalisateur :  
**Philippe Béziat**

Mise en scène et lumière :  
**Olivier Py**

Photo :  
**Raphael O'Byrne**

Montage :  
**Cyril Leuthy**

Musique :  
**Opéra de Claude Debussy**

Interprètes :  
**Jean-Sébastien Bou**  
(Pelléas)  
**Sophie Marin-Degor**  
(Mélisande)  
**François Le Roux**  
(Golaud)  
**Dmitri Stepanovitch**  
(Arkel, roi d'Allemonde)  
**Natalia Vladimirskaia**  
(Geneviève, mère de Golaud et de Pelléas)  
**Théâtre musical Stanislavski & Némirovitch-Dantchenko**  
(Choeur et Orchestre)



**SYNOPSIS** Le Prince Golaud découvre dans une forêt une «petite fille en pleurs», Mélisande. Golaud l'épouse et la ramène au royaume d'Allemonde, gouverné par son aïeul Arkel, roi presque aveugle. Là, Mélisande rencontre Pelléas, jeune demi-frère de Golaud, qui s'apprête à partir pour visiter un ami mourant. Retenu par la maladie de son propre père, Pelléas ne tarde pas à succomber au charme mystérieux de Mélisande, qui lui avoue enfin qu'elle l'aime aussi. Surpris alors par Golaud, qui les guettait, les jeunes amants sont victimes de sa jalousie. Golaud transperce Pelléas de son épée. Il blesse aussi Mélisande qui mourra quelque temps plus tard, après avoir donné le jour à leur fille.

## CE QU'EN DIT LA PRESSE

*Positif - Eric Derobert*

(...) Un documentaire inspiré et incarné (...) Pour le coup, la musique peut remercier le cinéma.

*TéléCinéObs - La rédaction*

Ni opéra filmé, ni documentaire, ni making of, **Pelléas et Mélisande** est tout cela à la fois. Et c'est à ce croisement des



**CINÉMA[s]  
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur [www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26  
[g.castellino@abc-lefrance.com](mailto:g.castellino@abc-lefrance.com)



genres que tient sa réussite. (...)

*Studio CinéLive n°2 - X.L.*

Ce documentaire, dont la réussite transcende les pièges pédagogiques du making-of, parvient sans didactisme et avec sensibilité, à cerner la puissance émotionnelle de cette œuvre.

*Télérama - Gilles Macassar*

(...) Un contrepoint cinématographique, aussi virtuose qu'insolite, mariant documentaire (...), reportage (...) et captation. (...)

*Dvdrama - David A.*

Le film délaisse le drame de l'opéra lui-même pour se concentrer sur les protagonistes du projet (...) un travail toujours exigeant et passionnant où plusieurs personnes mettent leurs savoirs à profit pour mettre en forme l'œuvre d'un autre (...)

*La Croix - Emmanuelle Giuliani*

(...) Ce film modeste et raffiné permet d'approfondir encore l'insondable énigme de cette sublime et navrante histoire d'amour et de jalousie.

**ENTRETIEN AVEC PHILIPPE BÉZIAT**

*Comment expliquez-vous la place centrale que la musique occupe dans votre parcours de cinéaste ?*

La musique et le cinéma sont deux passions qui sont nées au même moment. Adolescent, je jouais du piano et j'achetais des disques tout en utilisant la caméra Super 8 et le magnétophone de mes parents.

J'avais déjà un rapport à la musique et à ses supports, à la question de l'enregistrement et du montage. J'ai toujours aimé mettre de la musique sur des images et des images sur de la musique. Les deux ont toujours existé en parallèle. À l'arrivée, je ne les distingue plus vraiment. Pour moi, le cinéma est la continuation de la musique par d'autres moyens. (...)

*Comment s'est déroulé le tournage ?*

Nous avons tourné pendant deux semaines. Nous sommes partis avec ce qui nous semblait le sujet central du film : *Pelléas* n'avait jamais été mis en scène en Russie. Puis nous avons trouvé des choses sur place. C'est l'avantage de l'approche documentaire : chaque jour de tournage, le film se réoriente. Nous tournions beaucoup chaque jour, avec une seule caméra et une prise de son complète (de la fosse, de la rampe et aussi avec la perche, nous avons ainsi une prise de son adéquate pour chaque plan visuel - encore un luxe qu'on s'offre rarement à la télévision). Le soir, nous discutons de nos impressions avec Raphaël O'Byrne, mon chef opérateur depuis longtemps, et avec l'ingénieur du son Laurent Gabiot. Le film leur doit beaucoup. (...)

*Pourquoi **Le chant des aveugles** comme sous-titre à votre film ?*

Chacun à leur façon Arkel, Golaud, Mélisande et Pelléas sont des aveugles. Comme le dit Olivier Py, l'aveugle, «celui qui ne sait pas et qui ne saura jamais» est au cœur de la pièce de Maeterlinck dans laquelle

«même le désir ajoute des ténèbres aux ténèbres» et dans l'opéra, Debussy fait chanter ces aveugles. **Le chant des aveugles** est donc une formule qui lie entre eux deux sens, la vue et l'écoute, et peut suggérer qu'un lien mystérieux entre musique et image est à l'œuvre dans le film.

*Que représente l'opéra de Debussy pour vous ?*

La découverte de *Pelléas et Mélisande* constitue toujours une histoire singulière pour qui «tombe» dans l'œuvre... et la suite est irrémédiable. J'étais étudiant à Paris quand j'ai découvert cet ouvrage. J'écoutais en boucle l'enregistrement historique de Roger Désormière (...). J'ai essayé de prolonger au cinéma ce genre de correspondances un peu énigmatiques des choses de la vraie vie, du monde des artistes et de la musique. Ce sont des mises en résonance.

*Dossier de presse*

**FILMOGRAPHIE**

Courts métrages :	
<b>Pierre et les sirènes</b>	1995
<b>LE JT, Petit Opéra</b>	1998
<b>Musica da camera</b>	2004
Long métrage :	
<b>Pelléas et Mélisande</b>	2009

**Documents disponibles au France**

Revue de presse importante  
Positif n°577  
Fiches du Cinéma n°1935  
Studio/CinéLive n°2